

l'esprit et au corps, la science et la bonne éducation sociale ; mais aussi, à l'âme et au cœur, la doctrine du salut et les vertus surnaturelles. " Comme cette conception de l'éducation, " s'écrie là-dessus M. Armand Ravelet, " est plus vaste, plus haute que celle des réformateurs, dont l'esprit étroit et violent ne songe qu'à deviser et à restreindre,.... ne voyant dans l'éducation que l'art d'entasser dans de jeunes têtes des faits et des chiffres brutaux, sans loi, sans bien, et sans conclusion ! -L'enfant, " ajoute-t-il, " ne doit pas être élevé comme une bête savante, et son cerveau n'est pas une machine mnémotechnique destinée à reproduire toutes les paroles qu'on lui a enseignées. Il doit savoir d'où il vient, où il va, et pourquoi il agit."

Voilà donc l'éducation telle que l'entendait M. de la Salle, et telle que l'a exécutée dans tous les temps son Institut ; et ce mode correspond parfaitement à la mission qu'ils ont reçue d'instruire et de former la jeunesse chrétienne. Aussi produisit-il, dès le